

SÉMINAIRE ANTHROPOLOGIE À NANTERRE

Les mardis de 15h à 17h

Université Paris Nanterre,
Bâtiment René Ginouvès,
3^e étage salle 308F

2025 | 2026

lesc-cnrs.fr



Organisation

Emmanuel de Vienne

• 2025 - 2026 •

• 1^{ER} SEMESTRE

23/09 SOPHIE HOUDART (LESC-CNRS)

Faire mémoire de ce qui a été, préparer à ce qui vient : le Michinoku Coastal Trail, Japon

07/10 JULIEN BONHOMME (LAS-EHESS)

« Libérez votre charisme » L'éthique du développement personnel et l'esprit du capitalisme

21/10 INGRID HALL (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Diplomatie tubéreuse dans les Andes. Enjeux discursifs autour de la conservation des cultivars de pommes de terre andines.

18/11 RAPHAËL BLANCHIER, (MCF UCA, ASSOCIÉ IFRAE, DÉLÉGATION LESC-CREM)

Danse et attachements collectifs : une approche anthropologique

02/12 LAURENT LEGRAIN (LISST-CNRS)

Une volée de bois pour abattre le socialisme.
Les archers mongols au service de la transition démocratique

• 23 SEPTEMBRE •

FAIRE MÉMOIRE DE CE QUI A ÉTÉ,
PRÉPARER À CE QUI VIENT :
LE MICHINOKU COASTAL TRAIL, JAPON

par Sophie Houdart

Je cherche à comprendre ce qui s'apprend et se transmet d'une catastrophe. Partant de la recherche que je mène depuis 2011 sur la Grande catastrophe du Tōhoku (dite, en France, « de Fukushima »), j'ai considérablement élargi, depuis, le champ de mes observations en m'intéressant à des territoires, au Japon (ou même en France), où aucune catastrophe n'est encore advenue mais dont la configuration même est déterminée par sa possibilité, son anticipation, sa préparation. Pour travailler dans cet écart entre ce qui est arrivé, ce dont on fait leçon, et ce contre quoi on se prépare, je choisis de décaler radicalement la perspective : je parlerai ainsi de la marche longue que je réalise le long du Michinoku Coastal Trail, sentier de randonnée inauguré en 2014 et destiné tout à la fois à commémorer l'évènement catastrophique de 2011, à marquer les quelque mille kilomètres de la côte pacifique touchée par le tsunami, et à inscrire durablement, dans le corps de ceux qui en font l'expérience, la mémoire de ce qui est arrivé de façon à éviter que cela ne se reproduise à nouveau.

• 7 OCTOBRE •

« LIBÉREZ VOTRE CHARISME »
L'ÉTHIQUE DU DÉVELOPPEMENT PERSONNEL
ET L'ESPRIT DU CAPITALISME

par Julien Bonhomme

La communication s'intéressera aux usages contemporains de la notion de « charisme ». Catégorie de la théologie chrétienne élevée au rang de concept sociologique par Max Weber, cette notion est ensuite passée dans le langage courant dans la seconde moitié du 20^e siècle. Depuis les années 1980, tout un pan de la littérature de développement personnel promet à ses lecteurs et lectrices de leur apprendre à cultiver leur charisme pour réussir leur vie professionnelle ou amoureuse. En nous appuyant sur l'étude de manuels de développement personnel et des discours de coachs en charisme, nous mettrons l'accent sur le rôle de l'idéologie charismatique en régime néolibéral, qui enjoint l'individu à se faire entrepreneur de lui-même.

• 21 OCTOBRE •

DIPLOMATIE TUBÉREUSE DANS LES ANDES. ENJEUX DISCURSIFS AUTOUR DE LA CONSERVATION DES CULTIVARS DE POMMES DE TERRE ANDINES.

par Ingrid Hall

La gouvernance globale de la biodiversité a contribué à faire des ressources végétales des « ressources phytogénétiques » (Bonneuil and Fenzi 2011), extirpant celles-ci des relations dans lesquelles elles étaient insérées jusque-là (Girard 2019). Une logique complexe a présidé à ce processus de naturalisation, liée à la prépondérance accordée à l'économie et aux sciences biologiques.

Toutefois, certains acteurs du Sud comme du Nord contestent cet état de fait, affirmant que leurs plantes, en particulier celles qui sont consommées sont plus que cela (Demeulenaere and Bonneuil 2011; Hall 2023; Girard 2019), certaines pouvant être considérées comme des plantes compagnes (Haraway 2019).

Dans cette interventions je propose d'exposer la façon dont des paysans et une ONG péruvienne militent en faveur d'une conception du végétal différente. Le Parc de la pomme de terre de Pisac (Cusco), dédié à la conservation des cultivars de pommes de terre andines, est ainsi le lieu d'élaboration d'un discours qui met en avant le « modèle *ayllu* » et le « bien vivre » (*suma q kawsay*), Prenant conjointement en compte les dimensions biologique et culturelle de cette conservation, celui-ci est qualifié de bioculturel dans les instances internationales.

Sur la base d'un travail de terrain réalisé auprès des paysans des communautés du Parc, de membres l'ONG et des participants aux rencontres de la Convention sur la diversité biologique entre 2012 et 2023, je présenterai la façon dont les paysans et l'ONG contribuent à formuler ce discours en fonction des dynamiques globales. J'analyse ce processus en termes de diplomatie

ontologique (Stengers 2005; Latour 2007) et de traduction. En effet, les paysans et l'ONG contribuent à contester l'ordre naturaliste établi en proposant une traduction qui soit compréhensible et audible pour des acteurs externes tout en tenant compte des conditions d'exercice de cette diplomatie.

• 18 NOVEMBRE •

DANSE ET ATTACHEMENTS COLLECTIFS : UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE

par Raphaël Blanchier

Les pratiques dansées sont reconnues pour l'efficacité avec laquelle elles véhiculent des attachements collectifs de l'ordre des identités nationales ou ethniques. Elles ont été abondamment instrumentalisées et contrôlées par des régimes socialistes, coloniaux ou post-coloniaux, dans le cadre des constructions nationales ou de revendications ethniques infra- ou transnationales. Toutefois l'efficacité particulière de la danse à engendrer des attachements collectifs est souvent réduite au déploiement d'éléments signifiants extérieurs à la danse, selon des modèles de type sémiotique. Cette présentation interroge l'efficacité politique de la danse à l'aune de modèles pragmatiques mettant l'accent moins sur les effets de sens que sur les enchâssements relationnels propres à la performance dansée. Elle s'intéresse notamment aux expériences singulières, à la fois individuelles et partagées, que la danse suscite chez les personnes qui la pratiquent comme chez celles qui y assistent en tant que spectateurs, en mettant l'accent sur l'articulation de modes de participation différenciés. Elle se base sur une série d'enquêtes de terrain en Mongolie consacrées aux « danses mongoles », et auprès d'associations de « danses traditionnelles » en France, dans une approche comparative qui permet d'éprouver les hypothèses proposées dans des contextes culturels éloignés et des situations d'interaction diversifiées.

• 2 DÉCEMBRE •

UNE VOLÉE DE BOIS POUR ABATTRE LE SOCIALISME. LES ARCHERS MONGOLS AU SERVICE DE LA TRANSITION DÉMOCRATIQUE

par Laurent Legrain

Une histoire circule dans la petite communauté des archers mongols. Les aînés aiment se souvenir qu'en 1989, le tournoi d'archerie du *naadam*, la fête nationale, s'est déroulé dans des conditions météorologiques exécrables. Mais ni le vent, ni les variations de température, ni la neige qui tomba ce 12 juillet sur la capitale mongole n'entrava la course des flèches du dénommé D. Dagvasüren. Trente-neuf fois, le mur de cibles s'écroula. Seule l'une de ses flèches manqua l'objectif. Les prouesses de l'archer sont contées encore et encore. Toutes les versions du récit convoquent avec fierté une image : un archer debout dans la tourmente décochant ses flèches. Et les voilà, les unes après les autres, fendant les masses d'air turbulentes sans dévier d'un pouce.

Tôt ou tard dans le même récit, le narrateur dira que le gouvernement socialiste est tombé en mars 1990, huit mois après l'exploit de Dagvasüren. Ce printemps-là, la Mongolie entama sa marche vers l'établissement d'un régime démocratique. Par cette incise, voulait-on juste me rappeler le contexte politique de l'époque ou liait-on les deux événements ? J'ai fini par poser la question. Elle m'apparaissait de moins en moins saugrenue à mesure que je côtoyais les archers. « Mais pensez-vous que les deux faits soient liés ? ». S. Bathuyag, mon maître d'alors, me répondit « je n'en sais rien » (*büü med*). Sa réponse pourrait tout aussi bien se traduire par « qui sait ? ».

Voilà une réplique pour le moins équivoque. Dans cet exposé, j'aimerais la prendre comme telle et faire usage de cette indécision affichée pour initier mon développement. Il porte sur

la capacité supposée des archers et archères à infléchir l'avenir de toute une nation, sur les liens anciens et intimes de l'archerie à la sphère politique, sur les manières de penser la pratique comme une forme d'engagement dans un monde aux coordonnées toujours changeantes, un monde incertain, indéterminé et incontrôlable mais pourtant préhensible pour autant qu'on ait un arc et une solide technique et pour autant que l'on soit *mergen* (littéralement habile, sagace et avisé).



lesc-cnrs.fr

